

**DONNEZ DE LA
"DURÉE"
AUX CHAUSSURES
au moyen du
"NUGGET"**

Il ajoute non seulement un surcroît d'élégance, mais un prolongement de durée. Le "Nugget" conserve le cuir souple, doux, utilisable des mois de plus que si on le néglige ou ne le polit pas.

**POLI
À CHAUSSURES
NUGGET**

La plantation des fraisiers

Par: C.-E. STE-MARIE, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Le fraisier s'accommode de bien des sols différents. Les variétés hâtives préfèrent généralement les sols riches, tandis que les variétés tardives produisent mieux sur les sols lourds et leurs fruits se conservent mieux et supportent mieux l'expédition. Une précaution très importante est d'établir la plantation sur un sol bien égoutté, de préférence sur une pente douce, exposée au sud. N'employez que les plants bien développés, sans maladie. La plantation doit se faire au printemps, dès que le sol s'est réchauffé et tandis qu'il y a encore assez d'eau dans la terre pour encourager une végétation rapide.

Le rendement d'une fraisière dépend de bien des facteurs et notamment du choix des variétés, de la nature du sol, de l'exposition, du bon choix des engrais, de la fréquence des arrosages pendant les périodes de sécheresse et des moyens de protection employés contre les insectes et les autres fléaux.

Certaines variétés peuvent donner un rendement plus considérable que d'autres, mais les planteurs feront bien de s'en tenir au type de fraises que le marché demande. Ne faites jamais une grande plantation de fraisiers sans tenir compte de la nature du sol et des préférences du marché. N'oubliez pas que les mêmes variétés peuvent se comporter de façon différente dans différentes localités.

Pour le choix des variétés, hâtives ou tardives, on doit se renseigner surtout sur la nature du sol et sur la demande du marché. Si l'on peut obtenir une prime sur les espèces plus hâtives et que la nature du sol et l'exposition favorisent la pousse de ces variétés, alors que l'on plante une plus grande étendue en espèces hâtives.

Évitez les sols pauvres ou infestés de mauvaises herbes. Prenez de préférence un gazon de trèfle que vous enfouirez à la charrue et cultivez une récolte sarclée, avant de planter les fraisiers.

Les expériences qui ont été conduites à la station expérimentale fédérale de Cap Rouge, Qué., ont démontré qu'une application de nitrate de soude, faite environ un mois après que les plants sont mis en terre, exerce un bon effet.

Votre cheval TOUSSET-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS aux INVENTEURS
sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE-CATHERINE EST MONTREAL

Importance Economique de l'Entomologie

(Suite de la page 224)

pucerons se comptent par millions, par milliards...

L'insecte possède cette grande force que confère une incroyable puissance reproductrice. Slingerland a calculé que la descendance d'un seul puceron femelle, en une saison, atteint le résultat formidable de 222 sextillions d'individus! La multiplication des mouches est tout aussi renversante. Rien d'étonnant que la lutte contre les insectes nuisibles soit toujours à recommencer. Par ailleurs, les insectes, bien servis par leur petite taille, se cachent aisément dans les moindres fissures; des centaines peuvent s'attacher sous une feuille. Tapis sous de minuscules objets ils passent souvent inaperçus et échappent à leurs ennemis. Malgré la grande consommation qu'en font oiseaux insectivores et insectes prédateurs, il en reste toujours des légions et c'est plus qu'il n'en faut pour endommager les plantes. Ajoutez à cela que l'insecte guidé par son instinct ne manque pas de repérer les jardins, les vergers, les champs où il a chance de trouver une nourriture à son goût; que rien ne le peut distraire de sa tâche; qu'il met à détruire certaines plantes une tenacité que rien ne décourage et tout cela nous convaincra encore davantage de la nécessité d'être toujours prêts à la lutte puisqu'elle menace de devenir incessante en face d'un ennemi qui, devant manger pour vivre, n'a aucune raison de désarmer fut-ce pour nous faire plaisir.

Nos insectes nuisibles

Il serait oiseux de dresser ici la liste complète des espèces qui réclament constamment l'intervention de l'agriculteur. A seule fin de préciser quels sont nos principaux ennemis voici une énumération sommaire des principales espèces nocives:

En grande culture: vers blancs, taupins, sauterelles.

En culture maraîchère: vers gris, vers blancs, pucerons, pyrale du maïs, teigne de l'oignon, du chou, de la carotte, altises, "bête à patates" ou doryphore, bruche des haricots.

En culture fruitière: pyrale, charançon et mouche du pommier, pucerons, ver tarière, chenilles, chermès, charançon du prunier, pique-bouton, anneau du framboisier, charançon du fraisier, mouche-à-scie du gadelier.

Plantes ornementales: pucerons, chenilles à tente, hémérocampe à houppes blanches, vanesse de l'orme, charançon du peuplier, ravageur de l'érable, agrile du bouleau, chermès des conifères, etc.

Parmi nos insectes nuisibles les uns sont indigènes et se sont multipliés à mesure que l'agriculture devenait de plus en plus stable; d'autres introduites au pays s'y sont parfaitement acclimatées; enfin un troisième groupe est formé par les envahisseurs qui actuellement nous viennent des États-Unis ou des provinces voisines.

La guerre aux insectes

Les moyens de guerroyer contre les ravageurs des plantes cultivées sont nombreux, variés, naturels ou artificiels. Leur efficacité suit les ondulations d'une courbe capricieuse. Du reste, il est rare qu'un seul moyen puisse maîtriser un insecte; le succès complet est le résultat de plusieurs moyens conjugués. Voici, fort succinctement exposés, les modes de destruction connus.

I.—Moyens naturels

Entrent sous ce titre tous les facteurs ou moyens que la nature met en œuvre et sur lesquels l'homme n'exerce que peu ou pas d'influence.

1. *Facteurs climatiques:* chaleur, froid, soleil, lumière, pluie, neige, vent.
2. *Topographie:* rivières, lacs, montagnes, sols.
3. *Parasites:* insectes parasites, bactéries, fungi, protozoaires.
4. *Prédateurs:* insectes entomophages, oiseaux, batraciens, porcs, etc.
5. *Nourriture:* abondance stimule multiplication, pénurie freine.
6. *Maladies:* parasitaires, physiologiques, etc., affectant les insectes.

II.—Moyens artificiels

Comprennent tous les moyens auxquels l'homme peut avoir recours pour lutter contre les insectes, ou, du moins, qui dépendent en grande partie de lui.

1. *Moyens chimiques:*
 - A) *Insecticides:* substances qui tuent par leur action chimique.
 - a) *Poisons stomacaux:* tuent les insectes qui les avalent: arséniate de plomb, de chaux, vert de Paris, hellébore, etc.
 - b) *Poisons de contact:* tuent l'insecte par contact extérieur: nicotine, bouillie souffrée, émulsions, pyrèthre, huiles, savon, etc.
 - c) *Fumigateurs:* tuent par le gaz qu'ils dégagent: cyanure de calcium, bisulfure de carbone, nicotine, soufre, naphthaline, etc.
 - B) *Réulsifs:* substances qui éloignent les insectes: bouillie bordelaise, créosote, naphthaline, huiles, goudron, acide carbonique, etc.
2. *Moyens physiques ou mécaniques:* Tuent par action physique ou mécanique:
 - a) *Cueillette à la main:* ramassage, écrasement, etc.
 - b) *Exclusion mécanique:* moustiquaires, anneaux gluants, filets, etc.
 - c) *Pièges:* pour recueillir, brûler, noyer, écraser.
 - d) *Chaleur et froid:* brûler, surchauffer, exposer aux grands froids.
 - e) *Divers:* inonder, drainer, dessécher le milieu où ils vivent.
 - f) *Electricité:* trappes.
3. *Moyens cultureux:* employés pour prévenir ou réfréner les épidémies:
 - a) *Rotation:* Essentielle pour vers blancs, utile pour les autres.
 - b) *Façons culturales:* labour d'automne: hersages et binages, jachère.
 - c) *Plantation:* varier l'époque et le mode de plantation et récolte.
 - d) *Propreté:* destruction des déchets de cultures, mauvaises herbes, plantes inutiles, enfouissement des éteules, etc., taille.
 - e) *Variétés résistantes:* expériences à ce sujet.
 - f) *Engrais: drainage:* pour stimuler la croissance des plantes.

4. *Moyens biologiques:* emploi et encouragement de ces moyens:
 - a) *Oiseaux insectivores:*
 - b) *Animaux insectivores:*
 - c) *Emploi des animaux domestiques:*
 - d) *Introduction et multiplication des parasites:*
 - e) *Emploi des maladies bactériennes contre insectes.*
5. *Moyens légaux:*
 - a) *Inspection et quarantaine aux frontières.*
 - b) *Contrôle obligatoire, à l'intérieur.*
 - c) *Loi des insecticides.*

Organisation de la lutte

La guerre aux insectes ravageurs est chose d'intérêt public. Aussi, le gouvernement, par l'intermédiaire du ministère de l'Agriculture, tant à Ottawa qu'à Québec, s'est-il préoccupé d'organiser et de diriger cette lutte. Pendant qu'une troupe d'entomologistes dispersés dans

toutes les provinces se livrent dans leurs laboratoires à des recherches sur les insectes, leurs mœurs, leur cycle évolutif, les façons les plus pratiques de les exterminer, l'Office de Protection des Plantes de Québec enquête sur les espèces nocives de la province, enseigne aux diverses classes de cultivateurs les méthodes les plus efficaces et les plus économiques de protéger les cultures, vulgarise l'emploi des bons insecticides, organise des offensives généralisées contre les épidémies embrassant de vastes zones, garde la frontière pour empêcher que ne s'introduisent chez nous des ravageurs étrangers.

Une bonne part du travail des entomologistes au service de la province gravite autour de ce qu'on appelle le "service d'arrosage", organisme de direction technique qui indique aux pomiculteurs, maraichers, jardiniers, producteurs de petits fruits, tabac, légumes pour conserver les traitements à appliquer, à quel moment il faut les faire et comment on doit les exécuter. Ce système rend chaque jour d'immenses services aux praticiens d'un bout à l'autre de la province; il se perfectionne chaque année. Toutes les semaines des milliers d'avis, sous forme de cartes-postales, sont distribués à travers le pays.

De leur côté les cultivateurs doivent se pourvoir d'armes pour mener à bien la guerre aux destructeurs. Notons avec joie une très rapide amélioration des appareils pulvérisateurs ou vaporisateurs. Des centaines de pulvérisateurs mécaniques ou automatiques prennent chaque année le chemin des bonnes fermes. L'augmentation du volume des ventes d'insecticides, dans le Québec, est un excellent indice du progrès; elle se chiffre par plusieurs centaines de tonnes annuellement, et cela depuis dix ans. A ce rythme, Québec dépassera bientôt, et d'appréciable façon, les diverses provinces de la Confédération, par la perfection de son outillage et la généralisation des traitements. C'est déjà chose faite pour plusieurs cultures spéciales.

Nos entomologistes s'attaquent tout spécialement à quelques espèces d'insectes plus menaçantes ou en voie de se disséminer de dangereuse façon, en appliquant la Loi de la protection des plantes. Il y a actuellement une "quarantaine" contre la pyrale du maïs et une autre contre la "mouche des pommes"; des décrets obligent à exécuter des traitements spécifiques sous peine de poursuites.

Durant l'été des milliers de spécimens nous sont envoyés par les cultivateurs désireux de savoir quel insecte endommage leurs récoltes et par quels moyens ils s'en débarrasseront. Des recherches doivent être faites en plusieurs cas qui accaparent le temps d'un spécialiste pendant quelques jours ou quelques semaines, selon la gravité du cas.

Une série d'ouvrages de vulgarisation, préparés par nos entomologistes, a été mise à la disposition de la classe agricole par le ministère de l'Agriculture. Ces ouvrages sont toujours en grande demande. Nous invitons les cultivateurs à nous consulter chaque fois qu'ils sont dans le doute ou qu'un insecte nouveau envahit leurs champs.

La guerre aux insectes nuisibles est en bonne voie chez nous; elle est encore loin de la perfection. Si nous avons la responsabilité de les éclairer, de les renseigner, de leur donner de solides directives techniques, les cultivateurs ne doivent pas oublier qu'à eux incombe la tâche d'appliquer en leur intégrité les mesures de dépression ou de prévention. Sans leur collaboration effective nous prêchons dans le désert et ils cultivent à perte.



**OUI,
MA BOITE
EST PAS**

Les chevaux n'ont pas la faculté d'exprimer par paroles le soulagement que leur procure Absorbine. Ils vous le démontrent par leur entrainement. Il n'y a rien comme cela. Les muscles, foulures, tendons enflés, vides, colles, gros genoux et autres maux du genre. Ne boursoffiez pas, n'enlèvez le poil. Et le cheval peut travailler comme d'habitude. Excellent antiseptique, coupures, brûlures et blessures \$2.25 par bouteille chez tous les pharmaciens.

W. F. Young Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBIN

Bulletin sur la récolte

Le bureau de la Division fédérale des fruits, service des marchés, publie le rapport suivant en date du 31 mai 1935.

DISTRICT DE QUÉBEC

Le temps la semaine dernière très beau et chaud. Il est tombé pluie mardi soir et mercredi qui a entraîné le développement des boutons arbres fruitiers et des légumes jardins maraichers, mais on aura besoin de pluie. Les boutons des pommiers prennent un bon développement et la pulvérisation des roses sera appliquée vers la fin de la semaine. Sur l'île d'Orléans, les pommiers n'ont que peu ou point de fleurs. Dans le district de Nicolas où les dégâts ont été très déplorables. Il se plantera de trois mille arbres sur l'île d'Orléans, dont un quart de Wealden, le reste de Courtland, McIntosh et Melba. Les maraichers transportent actuellement les choux, choux céleri et tomates. Les fraisiers commencent à fleurir et promettent de donner une bonne récolte. Si le temps continue favorable les fraises seront vendues le 1er juillet dans l'île d'Orléans. Le coupe-boutons du fraisier fait son apparition dans certaines localités mais l'on espère que cela ne causera pas autant de dégâts l'année dernière. Le vieux système consisté à conserver la même plantation pendant dix années est maintenant discrédité et les producteurs trouvent qu'il vaut mieux renouveler tous les cinq ans dans ce district.

DISTRICT DE MONTRÉAL

Le temps plus chaud et un peu d'averse le 28 mai ont beaucoup amélioré les prévisions de la récolte dans ce district. Les pommiers se sont bien développés cette pluie et presque tous les arbres au sud du St-Laurent sont maintenant en pleine floraison; les Duchesne, McIntosh et Fameuse ont une bonne récolte et promettent de donner une bonne récolte. Le temps est également idéal pour la pollinisation. Les tiges de fraisiers ont une très bonne apparence et n'ont que très peu de fleurs de l'hiver; la floraison a fait de grands progrès en ces derniers jours. Très peu de plants de tomates ont été enflés dans les champs, car les producteurs craignent qu'il ne se produise un autre coup de vent. Le blé d'Inde dans certains districts, ainsi que les pommes de terre hâtives dans les districts de la région. La laitue frisée est très abondante, et l'on attend de grands arrivages considérables de laitue pour le marché de vendredi prochain, ainsi que des charges de fèves d'épinards, de radis et d'asperges. La plantation des pommes de terre a été battue maintenant son plein développement dans les districts du nord.

RÉCEPTIONS DE FRUITS ET LÉGUMES.

Durant la semaine finissant le 31 mai, Montréal a reçu 490 wagons de légumes comme suit: 6 de pommes de terre, 13 de patates dont 13 de l'île d'Orléans.